

Zeitschrift: Habitation : revue trimestrielle de la section romande de l'Association Suisse pour l'Habitat

Herausgeber: Société de communication de l'habitat social

Band: 41 (1968)

Heft: 4

Artikel: Le XXe anniversaire de l'UIA

Autor: Vouga, J.-P.

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-126433>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 16.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Le XX^e anniversaire de l'UIA

Discours de M. G.-A. Chevallaz

syndic de Lausanne, conseiller national, à l'occasion de la célébration du XX^e anniversaire de l'Union internationale des architectes, le 5 février 1968, à Lausanne

55

Une cérémonie a marqué, le 5 février, à l'aula de l'Ecole polytechnique de l'Université de Lausanne, le XX^e anniversaire de l'Union internationale des architectes.

Il était normal que l'EPUL et Lausanne fussent choisis pour cet anniversaire puisque la création de l'UIA à Lausanne, le 27 juin 1948, fut largement l'œuvre de Jean Tschumi, premier professeur de l'Ecole d'architecture de l'EPUL, qui devait devenir en 1953 le successeur de Sir Patrick Abercrombie à la présidence de l'UIA et qui fut de surcroît l'auteur de la belle salle où la manifestation trouva un cadre digne de la qualité de ses participants. On notait dans l'assistance, présidée par M. Charles-Edouard Geisendorf, professeur à l'Ecole polytechnique fédérale et président de la Section suisse de l'UIA, la présence de MM. Paul Vischer et William Dunkel, membres du Comité organisateur des manifestations de 1948, du Comité exécutif de l'UIA venu du monde entier presque au complet pour sa réunion annuelle organisée aux Diablerets, de représentants des autorités fédérales, cantonales et communales, de MM. Arthur Maret et Pierre Oguey, anciens conseillers d'Etat qui représentaient les autorités en 1948, de représentants d'une vingtaine de missions diplomatiques accréditées à Berne, au nombre desquels plusieurs ambassadeurs, de M. Mahdi Elmandjra, directeur général adjoint de l'UNESCO, d'un délégué de l'OMS, M. Atkins, de MM. Ed. Mauris, recteur de l'Université de Lausanne, et M. Cosandey, directeur de l'EPUL, de membres de la Chambre vaudoise des architectes, de M. A. Rivoire, président de la SIA, de représentants des associations professionnelles amies et de nombreux architectes et élèves de l'Ecole d'architecture.

Ouverte par l'exécution du «Trio op. 11» de Beethoven par M^{me} Annie Laffra, violoncelliste, MM. Michel Perret, pianiste, et Robert Kemblinsky, clarinettiste, la cérémonie se poursuivit par un discours au cours duquel, tout en saluant l'assistance, M. Geisendorf retraça les événements qui précédèrent la naissance de l'UIA, sans oublier la création à La Sarraz, en 1928, des Congrès internationaux d'architecture moderne (CIAM) qui allaient jouer un rôle important dans l'évolution de l'architecture. M. Eugène Beaudouin, professeur à l'Ecole nationale supérieure des beaux-arts de Paris, directeur des études à l'Ecole d'architecture de l'Université de Genève, membre de l'Institut de France, président de l'UIA, rappela ensuite la brève histoire de l'UIA et montra toutes les raisons qui lui permettent d'envisager son avenir avec confiance. Après l'exécution des «Variations sur un thème de Rossini» de Bohuslav Martinu, M. Georges-André Chevallaz, conseiller national, syndic de Lausanne, prononça un discours hautement apprécié dont nous sommes heureux de reproduire ci-contre le texte intégral.

Giraoudoux, dans la «Guerre de Troie», évoque le potentiel dont deux peuples doivent être chargés avant d'être vraiment mûrs pour la guerre parfaite, pour le conflit total et sans merci: bon nombre de qualités proches et complémentaires, un certain nombre de contrastes, superficiels souvent, qui polarisent l'hostilité et préparent l'étincelle de la conflagration.

Il ne s'agit point entre nous de guerre, mais d'un accueil et d'un accord que nous souhaitons parfaits entre vous et nous, entre la Suisse qui vous reçoit et les architectes que vous êtes. Aussi vais-je m'efforcer d'analyser – en contrepoint – nos potentiels respectifs, pour en obtenir, est-il besoin de le dire, non la déflagration du conflit mais l'étincelle de la parfaite complémentarité, de l'accord et de l'amitié.

Votre profession d'architecte est sans doute la plus complète qui soit, la plus diverse en même temps que la plus universelle. Elle exige de vous la rigueur du technicien, le calcul précis des résistances et des portées. Elle fait appel au commerçant, à l'homme d'affaires mesurant l'investissement à la perspective des rendements possibles. Elle requiert le sociologue et l'humaniste: vous construisez non une géométrie abstraite, mais une géométrie à la taille de l'homme, de son confort matériel, de plus en plus exigeant, de son épanouissement personnel, de plus en plus difficile à sauvegarder dans l'agglutination de nos grands ensembles urbains, la cohabitation forcée par centaines et par milliers. Enfin, vous êtes animés de la vocation essentielle, mais combien délicate et diversement appréciée en ses résultats, de faire ployer le fonctionnel, le pratique et le rentable aux exigences de l'esthétique: techniciens, calculateurs, sociologues,

Une réception, offerte par la Municipalité de Lausanne dans le foyer de l'aula, permit d'évoquer de nombreux souvenirs et d'échanger de fructueuses idées sur les années qui attendent l'UIA et, avec elle, beaucoup d'autres institutions internationales.

Par la multiplicité de ses activités, par l'élan que savent lui donner ceux qui, aujourd'hui, prennent la relève des fondateurs, il n'est pas douteux que l'UIA est appelée à jouer un grand rôle non seulement dans les pays industrialisés où l'architecture est confrontée avec des tâches toujours plus complexes, mais encore et surtout dans les pays en voie de développement où l'immensité des problèmes exige entre les apports de la technique et les exigences humaines une conjonction que les architectes sont, mieux que d'autres, préparés à maîtriser.

J.-P. Vouga.